

1. La lecture de la Parole de Dieu donne du fruit si elle est partagée en communauté. Elle contribue à souder cette communauté. Je suis invité non à partager mes idées, mais le résultat de ma méditation (ruminant) de la parole du dimanche (un des 5 textes : 1<sup>ère</sup> lecture, Psaume, 2<sup>e</sup> lecture, Alléluia, et Evangile) ou un mixte des 5. Il y a souvent harmonie et symphonie entre le 1<sup>er</sup> texte et l'évangile, mais souvent le verset de l'alléluia donne la clé du « formulaire » du dimanche, la « clé de l'énigme », le sens qui réunit tous les autres textes.
2. C'est pourquoi les textes du dimanche que nous allons partager sont distribués le dimanche qui précède, pour que ceux qui le désirent en prennent connaissance, si possible dans une démarche de foi :
  - 1) mise en présence de Dieu
  - 2) Prière : « parle, Seigneur, ton serviteur (ta servante) écoute » (1 S 3,9),  
ou « Seigneur, apprends-moi à prier » (Lc 11,1)  
ou « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6,68)  
ou n'importe quelle prière qui vous introduit à l'écoute...
  - 3) Vous décidez à l'avance de consacrer autant de minutes à la méditation (ruminant, qui comprend aussi l'apprentissage « par cœur ») et vous y restez fidèle chaque jour de la semaine.
  - 4) Vous fixez une heure où vous ne pouvez pas être dérangé (tôt le matin ou tard le soir, mais plutôt le matin) <sup>(1)</sup>. Vous recommencez chaque jour, le plus tôt possible, pour être seul avec le Seul.
  - 5) Une durée aussi, à laquelle vous resterez fidèle. (pas nécessairement longue. Cela dépend de chacun)

Lors du partage à l'église, après la lecture de l'évangile, un temps de silence (par ex. 5') puis celui qui désire partager le fruit de sa prière se lève dans l'assemblée et cite le mot ou le verset qu'il veut commenter brièvement, puis se rassied. Ainsi pour les autres (ou l'autre) qui veut partager aussi. Quand on sent qu'il n'y a plus d'autre personne, la première monte au micro (pour qu'on l'entende bien) et développe (brièvement) ce qu'elle a vécu dans sa prière. Quand elle a fini, elle retourne à sa place. Les autres font de même. Eventuellement, si on a du temps, les autres peuvent réagir aux paroles dites.

Conclusion : une prière d'action de grâce par le prêtre.

### 3. Pourquoi pas des petits groupes ?

Parce que le but est de souder une communauté par des témoignages personnels. Un résumé après le partage d'un petit groupe ne rendra pas le vécu, ni surtout la personnalité de celui qui a parlé. Le compte-rendu n'aura pas la force du témoignage, surtout si celui qui résume n'est pas celui qui a parlé. Une autre raison (pratique) est que changer les chaises, former des groupes, trouver un rapporteur (qui pense à ce qu'il devra dire) prend du temps et supprime la valeur essentielle de témoignage personnel. Le but est de nous connaître les uns les autres, de nous engager devant la communauté (« j'annoncerai ton nom dans la grande assemblée » Ps ...) et d'être heureux de nous retrouver.

Si nous connaissons des groupes qui le font, dans ou hors de la liturgie de l'eucharistie, ce serait intéressant de le faire connaître, pour renforcer notre conviction du bien-fondé de cette « manière de faire ».

Marc Cortembos sj.

---

<sup>1</sup> Manière de faire de Jésus